

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne. In An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro

Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire. In An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 21 MARS 1907

80ème Année

Propos de Carême.

On ne les connaît plus les carêmes de jadis, où le monde se couvrait de cendres. A lire dans les vieux livres le sens qu'on leur donnait, à retrouver, à travers les bruits confus du passé, l'écho des plaintes et des prières qu'ils faisaient monter aux lèvres des hommes soudain placés, comme de force, en face des pensées graves, nous avons peine à contenir notre étonnement. Il y avait donc une période de l'année où chacun devait descendre au profond de sa conscience, abjurer son orgueil, se rendre compte de ses torts...

Ce ne fut pourtant pas un genre d'entraînement factice qui sera constamment au pied des chaires le peuple du moyen âge. Les jours passaient pour lui courts, monotones, confinés, travaillés de soucis et de rigoureux et des souffrances trop définies, la mort guettait les serfs de la désespérance. Pour les mettre en présence de l'idéal, la religion seule possédait des secrets. A des époques marquées et, spécialement, avant Pâques, un homme se tenait devant tous, évoquant des bonheurs par delà les continuelles angoisses des âmes par delà les agitations, des certitudes par delà les inevitables craintes. On se massait autour de lui. Les églises n'étaient pas assez grandes; les réunions avaient lieu partout, dans les cimetières, sur des places publiques, en des carrefours, en des jardins. Une estrade improvisait ou montait le prêtre. Au milieu d'une attention passionnée sa voix portait loin. Pas une syllabe de son discours n'était vaine. Etait-ce bien un discours qu'il prononçait? L'orateur ne s'écartait guère, en général, des formes simples et robustes de l'entretien populaire. A des auditeurs simples, il tenait un langage de simplicité. Jaloux d'être compris, il retrouvait d'augustes événements comme s'ils se fussent accomplis de plain-pied avec leurs ouailles. Des moeurs pratiques se dégagnaient de ses développements. C'était là, pour amener des leçons, à s'inspirer des apologues. Le ton était presque familier, varié à l'infini. On pleurait à l'occasion; on riait aussi par aventure.

Ainsi, d'un bout à l'autre de la France, se courbaient les fronts. Il tombait sur les fausses grandeurs de formidables ténements. Une immense détresse remuait les puissants, justifiait humiliés à leurs propres yeux. Tandis que les cierges s'éteignaient, un parfum de bonheurs des églises, devant la croix voilée de deuil, l'ombrière s'épaississait par tout l'horizon spirituel. Les cloches muettes faisaient les cloches funèbres. On eût dit que le monde allait finir. Tout d'un coup, le feu nouveau luisait sur l'autel; le voile de deuil glissait de lui-même de la face du Christ. Hosanna! Le Sauveur était sorti de la tombe. La mort était vaincue. Les volées des cloches célébraient par d'ardentes cantiques le merveilleux triomphe de la vie. Au feu du cierge pascal, enguirlandé de fleurs, se rallumaient les ardeurs de la joie et de l'espérance. Pâques était révélation pour tous le geste de la résurrection éternelle dans la printemps épanouir et l'universel soleil alléluia. Nous avons perdu le secret de ces ivresses généreuses et fécondes, où parlent, en un langage si fier, d'immémoriales émotions. Tant pis pour nous si nos fibres se sont desséchées et si elles ne vibrent plus qu'à l'artificiel!

Il faut entendre le prédicateur décrire une assemblée des sept péchés capitaux formant conseil. D'un trait caricatural, il fait apparaître, chacun sous un monstrueux aspect. L'Orgueil prenait l'avant du cortège. C'était un nanon en forme de crapaud, portant au-dessus d'un cou interminable, une tête de singe énorme et branlante, coiffée d'une couronne d'or d'où sortaient deux oreilles d'âne. L'Envie, faite comme un cobra serpent, rampait sur son ventre, exhalait une haleine fétide et soulevait d'une bave empoisonnée tout ce qu'elle approchait. Ou la porcelaine était affaîlée, aussitôt elle croquait dans l'ordure. L'Objet Gourmandise était sans cesse soulevé par des hoquets. Sur le portraît d'une hête immonde s'endormait la Luxure aux yeux chassieux, plus livide qu'une gargouille du palais du diable. L'Avare, maigre comme un squelette, avec une tête de hibou, voulait tout avoir, et la Colère, sourde, aveugle, couverte de plies qu'elle était faite à elle-même, se ruait de tout côté pour tout briser. Au tableau bouffant, grossier à plaisir que l'orateur lui présentait de ces sept ennemis du monde en train de compléter de nouveaux forfaits; la foule s'égarait et, joyusement, se régalait d'horreur. Soudain, le faiseur de morale reprenait le ton sévère: «Ah ça! s'écriait-il, de qui vous moquez vous ici? Les hauteurs péchés, les vices ignobles sont vos amis. Vous accueillez ces monstres volontiers dans vos maisons et dans vos cœurs. Quittez donc cette hypocrisie. Si vous faites vos dix de tels démons, ayez le courage de les adorer tout de suite. Et s'ils vous font dégout, chassez-les à l'instant même et vivez une nouvelle vie...»

Au vendredi saint, un sujet s'impose: l'histoire de la Passion. Le prédicateur des anciens carêmes n'eût garde d'en faire jamais un thème à dissertation de philosophie; il en fit toujours le poème le plus humain, le plus émouvant du monde. La traîtrise de Judas bouleversait invariablement les auditoires naïfs. Point de crime comparable à celui du traître! Le sermonneur n'était pas disposé à faire grâce aux défaillances de saint Pierre lui-même, s'obligeant sur le propos d'une servante, jusqu'à renier son Seigneur. Le malheureux prince des apôtres, implacablement traité du haut de la chaire, n'avait plus qu'à jurer devant tous «qu'il donner ses pieds et ses mains

Le procès Thaw.

Le district attorney Jerome déclare que le prévenu est fou et demande à la Cour de nommer une commission d'aliénistes.

New York, 20 mars.—Le district attorney Jerome a mis aujourd'hui à exécution la menace que depuis l'ouverture du procès il maintenait suspendue sur la défense, en demandant au juge Fitzgerald de nommer une commission d'aliénistes chargée d'examiner le prévenu et de déterminer son état mental actuel. Si cette demande eût été faite l'audience fut suspendue et le jury excusé jusqu'à vendredi matin. La Cour s'assemblera demain, à deux heures de l'après-midi, et le juge après avoir entendu les avocats de la défense décidera si oui ou non il y a lieu de nommer une commission. Le juge Fitzgerald a demandé à la défense et à la poursuite que toutes les informations possibles lui soient fournies sur l'état mental du prévenu et a en outre annoncé que si la commission était nommée il ne choisirait aucun des experts aliénistes ayant été consultés au cours du procès. En conséquence il a requis les avocats de lui soumettre une liste de tous les aliénistes qui d'une manière quelconque avaient été jus qu'ici en rapport avec le prévenu.

Le procès Thaw.

Le district attorney Jerome déclare que le prévenu est fou et demande à la Cour de nommer une commission d'aliénistes.

«Votre Honneur sait quelle a été ma position au cours des débats. Nous n'avons pas le droit de juger cet homme si les faits réels sont dévoilés. J'ai essayé depuis le commencement du procès de faire la lumière sur ces faits, mais il ne m'a pas été possible de la faire. Si les faits réels sur l'état mental du prévenu pouvaient être mis à jour la Cour serait offensée et frappée d'horreur et ordonnerait que le procès fut arrêté sur le champ. Il n'y a pas un homme qui ayant vu le prévenu assis à cette table puisse le croire capable de donner un avis à ses avocats. Nous jugeons aujourd'hui un homme qui est fou, quoique devant la loi il soit sain d'esprit. Il est un "paranoïac", et quoiqu'il soit fou, il n'est pas fou aux yeux de la loi. Car, à parler strictement, il connaît la nature et la valeur de ses actes. Un nommé Taylor a été condamné à mort et exécuté dans des circonstances exactement semblables. La Cour d'appel avait déclaré qu'il était fou, mais il était un "paranoïac" et quoique ayant accompli son acte sous l'empire d'une illusion, cette illusion n'était pas telle que son acte pût être envisagé comme justifiable. En cinq minutes je puis démontrer que cet homme est incapable de donner des avis à ses avocats et il est assis là en Cour. Je tiens à présenter des faits qui suspendront la marche de ce procès. Nous avons fait une défense parfaite. Répond M. Gleason et c'est le devoir de cette Cour de soumettre cette défense au jury. «En présence des déclarations faites par le district attorney, déclare le juge Fitzgerald, je demande maintenant que toutes les pièces concernant l'état mental du prévenu en possession de la défense me soient soumises. «Tous mes experts, le Dr Bingham, médecin de la famille et le Dr Deemar, médecin de la famille Conley, m'ont informé, répond M. Jerome, que cet homme souffre de "paranoïa". Cette maladie est caractérisée par des illusions systématiques. C'est pendant une de ces illusions que cet homme a tué Stanford White. «Nos propres experts vous ont dit qu'il n'est pas fou, dit le juge à M. Jerome. «Il me l'ont certainement dit, répond-il, mais la marche du procès m'a empêché de le faire ressortir. J'ai été lié par une question hypothétique et mes témoignages n'ont posé que sur cette question hypothétique. Il y a une hérédité chez cette homme qu'il lui est impossible d'éviter. M. Delmas se lève et demande si une commission d'aliénistes a été convoquée. «Il en sera fait ainsi si la Cour le décide», répond le juge Fitzgerald. «Nous sommes prêts à combattre cette convocation», répond M. Delmas. «Je n'ai fait aucune demande formelle répond M. Jerome. Je soumetts à Votre Honneur le fait que le prévenu assis là est incapable de diriger sa défense. Je laisse la question à l'entière discrétion de la Cour. «Après de vives argumentations de part et d'autre le juge décide de suspendre les débats jusqu'à vendredi matin. «Si je me décide à nommer une commission d'aliénistes, annonce le juge Fitzgerald, je désire obtenir les noms de tous les experts qui ont eu à s'occuper de l'affaire. Je demande donc à l'atorney de district et aux avocats de la défense de me fournir une liste de tous les aliénistes qui de près ou de loin ont été mêlés au procès. Les avocats consentent à cette demande et la Cour décide alors de s'assembler demain après-midi à 2 heures pour examiner la demande du district attorney Jerome.

DEPECHEES

Télégraphiques

Une nouvelle révolution au Vénézuela. New York, 20 mars.—M. Luis Enriquez Bonilla, consul général de Colombie à New York, a reçu hier soir le télégramme suivant de Bogota: «Une paix absolue règne en Colombie.

«Au Vénézuela, près de la frontière de Colombie, une révolution a éclaté qui ne semble pas devoir prendre des proportions sérieuses. Le gouvernement colombien fait tout son possible pour maintenir une stricte neutralité à la frontière. La révolution vénézélienne dont fait mention cette dépêche a été fomentée par le général Penabaz qui, il y a cinq ans, a combattu sous les ordres du général Matos.

AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000. La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par ceci à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le magasin de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Profitez de la qualité GRUNEWALD; ayez un meilleur piano avec la même réduction. L. GRUNEWALD CO., LTD., 735 RUE DU CANAL.

Positif Comparatif Superlatif. Un biscuit soda devrait être le plus nourrissant et le plus sain de tous les aliments composés de blé. Mais le biscuit soda ordinaire absorbe l'humidité, prend la poussière et devient rassis et mou longtemps avant qu'il n'arrive sur votre table. Il y a cependant un Uneda Biscuit. 5 Dans un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité. NATIONAL BISCUIT COMPANY.

Whitney Central National Bank. U. S. DEPOSITORY. CAPITAL ET SURPLUS, \$3,475,000. CHARLES GODCHAUX, Président. Pearl White, Vice-Président. Chas. H. Whitney, Vice-Président. Sol Weatly, Vice-Président. John E. Borden, Jr., Vice-Président. Frank B. Williams, Vice-Président. J. E. Kyanason, Caissier. E. H. Keop, Assistant Caissier. M. P. K. Assistant Caissier. Chas. F. Baisley, Gérant du Département de Change. Attention Courtoise et Facilities Libérales Accordées. Une Spécialité d'Affaires pour les Dames et Petits Dépôts. VOUTES DE SURETÉ DE DEPOTS A LOUER. Change Etranger Acheté et Vendu. Lettres de Crédit pour les Voyageurs. Lenses pour Toutes les Parties du Monde.

Banque des Citoyens De la Louisiane, NOUVELLE-ORLEANS, L.N. A la clôture des affaires le 16 mars 1907, comme elle est tenue à l'Examinateur de Banque d'Etat. ACTIF. Prête sur demande \$50,000 75. Prête garantis sur hypothèque 107,873 71. Autres prêts et comptes de banque et banques 358,400 13. Surcharge garantie et non garantie 55,645 00. Bons, actions, obligations, etc. 153,102 30. 1,533,378 97. DE LA BANQUE ET DES INSTITUTIONS. Fonds de banque et institutions 60,000 00. Autres propriétés foncières 98,745 42. 158,745 42. DE LA BANQUE ET DES INSTITUTIONS. Prête sur demande 243,193 01. Chèques pour le Clearing House 91,531 37. Chèques et autres items complets 2,004 47. Or 9,841 39. Argent, nickel et autres 11,608 24. Bille de banque nationale et autres titres de banque d'Etat 115,752 00. 472,925 59. \$2,155,070 99.

Colonial Bank and Trust Co. Nouvelle-Orléans, Paroisse d'Orléans. Rapport formel l'Examinateur d'Etat des Banques d'Etat par la Banque d'Orléans le 16 mars 1907. ACTIF. Prête sur demande \$318,191 23. Prête garantis sur hypothèque 17,298 95. Autres prêts et comptes de banque et banques 314,096 33. Surcharge garantie et non garantie 121 87. 649,708 38. Autres bons, actions, obligations, etc. 2,611 55. Maisons de banque, membres et affiliés 91,938 31. DE LA BANQUE ET DES INSTITUTIONS. Fonds de banque et institutions 60,000 00. Autres propriétés foncières 98,745 42. 158,745 42. DE LA BANQUE ET DES INSTITUTIONS. Prête sur demande 243,193 01. Chèques pour le Clearing House 91,531 37. Chèques et autres items complets 2,004 47. Or 9,841 39. Argent, nickel et autres 11,608 24. Bille de banque nationale et autres titres de banque d'Etat 115,752 00. 472,925 59. \$2,155,070 99. PASSES. Fonds capital payé 290,000 00. Surplus 219,900 00. 509,900 00. Profits indivisibles, moins taxes et dépenses 49,683 52. 559,583 52. DE LA BANQUE ET DES INSTITUTIONS. Prête sur demande 103,925 89. Bille de banque nationale et autres titres de banque d'Etat 2,425 00. 106,350 89. Débite d'épargne individuelle 220,561 47. 220,561 47. Demandes de dépôts individuels et autres 1,073,061 59. Demandes de dépôts individuels et autres 939 39. Cheques certifiés et autres titres de banque d'Etat 4,435 48. 1,478,901 95. \$2,529,482 84.

Etat de la Louisiane. Je, G. W. NOTT, Président, et le, S. A. TRUFANT, Caissier de la Banque nationale d'Orléans, jure solennellement que le rapport ci-dessus est vrai au mieux de ma connaissance et croyance. G. W. NOTT, S. A. TRUFANT. Rapports et assemblées pardevant moi ce 20me jour de mars 1907. EDGAR GRIMA, Notaire.

Attention contre un juge. Oakland, Cal., 20 mars.—Une bombe de dynamite a fait explosion dans le courant de la nuit devant la maison du juge Ogden, à Oakland. Une salle de la maison a été entièrement détruite, mais aucun de ses occupants n'a été blessé. Une mèche de sept pieds était fixée à la bombe ce qui a permis à l'auteur de l'attentat de prendre la fuie sans être inquiété. Les soupçons du juge Ogden se portent sur un aliéné dont il a donné le signalement à la police.